

Le Bulletin de l'Institut Français des Formateurs Risques Majeurs et protection de l'Environnement



Editorial

Un traumatisme se définit par l'irruption brutale de sensations, d'émotions et d'états du corps violents et inattendus. Pour faire face à l'urgence, ces contenus problématiques sont écartés de la conscience. C'est le mécanisme du clivage. Hélas, les manifestations émotionnelles et sensorielles qui ont accompagné le traumatisme sont revécues

épisode après épisode sans aucun recul. Le passé envahit alors le présent. Le traumatisme «suinte». La victime en souffre et ses enfants peuvent y réagir par divers symptômes, à commencer par le ressenti de l'insécurité.

Seule la construction d'une mémoire narrative permet de dépasser cette fixation sur la mémoire émotionnelle et de se préparer à affronter d'éventuels traumatismes ultérieurs. Elle se fait à travers les échanges interpersonnels, familiaux et sociétaux, notamment à l'occasion des commémorations publiques mobilisant les émotions collectives. Les échanges par Internet jouent aussi un grand rôle.

Ces travaux de construction d'une mémoire collective ont contribué à changer la représentation de la résilience, définie comme la capacité de surmonter un traumatisme et d'en faire l'occasion d'un nouveau départ. Après avoir été considérée comme une qualité personnelle entre 1960 et 1990, puis comme un processus entre 1990 et 2000, nous entrons aujourd'hui dans une nouvelle approche : la résilience collective. Alors que la résilience individuelle implique d'informer chaque citoyen sur les risques et les façons de s'en protéger, la résilience collective implique d'évaluer les vulnérabilités, de s'assurer que les organisations ont la confiance des populations, de développer partout des partenariats et des projets mutualisés. La résilience fait sa mue, elle passe du « moi » au « nous ».

La connaissance du passé joue un rôle important. L'éducation aux risques majeurs passe par l'information préventive, mais aussi par le travail de mémoire, en famille et à l'école, et à travers les images et les objets qui en rappellent le souvenir, comme les repères de crues.

La mémoire est un élément clé, non seulement de la résilience individuelle, mais aussi de la résilience collective des générations à venir. Le site memoiredescatastrophes.org participe à ce projet.

Serge Tisseron

Psychiatre, docteur en psychologie, chercheur associé à Paris VII, Président fondateur de l'Institut pour l'Histoire et la Mémoire des Catastrophes (IHMEC) - www.sergetisseron.com

Cela faisait plusieurs années que nous ruminions l'idée de participer à l'organisation d'une réunion nationale des formateurs RMé en Midi-Pyrénées, mais nous butions sur le thème car nous voulions éviter les redondances avec les réunions précédentes. Et puis, c'était avant les crues torrentielles de juin 2013, « Lux fit ! », « Bon sang mais c'est bien sûr ! », la Vallée des Gaves, cette région des Pyrénées sur laquelle plusieurs d'entre nous travaillaient avec des enfants et des jeunes à partir des témoins silencieux du terrain, d'archives, de témoignages humains, nous inspira un sujet que nous pourrions aborder de façon concrète et systémique : la mémoire des risques majeurs.

La proximité de Barèges, commune soumise, comme Lourdes, à plusieurs aléas, pionnière dans la mise en œuvre de parades des risques en montagne, porteuse des stigmates d'événements majeurs passés, ainsi que la présence de la Maison de la connaissance du risque sismique de Lourdes, constituaient des éléments propres à susciter la curiosité de tous ceux qui s'intéressent aux risques majeurs. Nous irions donc sur le terrain découvrir ces témoins silencieux, écouter des acteurs qui ont vécu des événements majeurs et ont agi lors des crises, pour faciliter la résilience des populations, pour mettre en œuvre des mesures de mitigation, que les anciens, dotés d'une bonne mémoire, avaient, de manière sage, pragmatique et simple déjà traduites en leur temps sur le terrain.

Philippe Lacordais - Délégation IFFO-RME Midi-Pyrénées



Barrage amont du Lac des Gaves dans les Hautes-Pyrénées suite à la crue de juin 2013

Crédit photo : Vincent Vermeulen

AU SOMMAIRE

La mémoire partagée des risques majeurs au service de la résilience sociétale.....	pages 2-3
IFFO-RME ACTU.....	page 4
Fiche technique : Prévention des inondations, de nouveaux dispositifs	
Dossier : PLOUF 75, et si la Seine sortait de son lit ?	

➤ La mémoire partagée des risques majeurs au service de la résilience sociétale

Pour une histoire du risque au service de la résilience territoriale

Le concept de risque tente de rendre compte des discours et des pratiques qui s'appuient sur une certaine connaissance de ce qui pourrait arriver. L'origine du mot remonterait au Moyen-Age et son usage s'intensifierait à partir de la période moderne (dans le contexte de l'émergence de l'assurance et de l'invention du calcul de probabilités). Depuis un ou deux siècles, la notion de risque a pris de plus en plus d'importance au sein des sociétés, notamment dans la manière de gouverner. De nos jours tout tend à être décliné en terme de risques, aussi bien le réchauffement climatique que les crises économiques. Certains théoriciens prétendent même que ces usages et ces discours sont devenus l'essence des préceptes de la vie en communauté. Depuis trente ans, le concept de risque a, de fait, intégré les questionnements des sciences sociales.

L'histoire du risque se propose de déborder largement des notions de statistique, de calcul "probabilitaire" et de traitement des dangers par les assurances. Si le risque a une histoire, le risque est aussi histoire, car il concerne le rapport des sociétés au temps. Tout rapport au risque tente, à partir de l'expérience passée, de saisir un avenir probable pour agir dans le présent. Chaque contexte, chaque époque, chaque territoire, chaque communauté appréhende les dangers selon ses ressources culturelles d'une part, et selon ses enjeux politiques, sociaux et économiques d'autre part.

Le risque est un fait de culture, reflétant la façon dont la société se représente elle-même, envisage les phénomènes qui la menacent. Des historiens de tous horizons ont recours au concept de risque pour comprendre le passé, pour examiner leur objet de recherche sous un angle différent, qu'il s'agisse d'Histoire des sciences et techniques ou du Droit ou encore d'Histoire environnementale, sociale ou politique. La mémoire des risques est donc un thème crucial qui a pourtant été peu pris en compte par la très grande majorité des sciences sociales au cours des dernières décennies.

Les méthodes d'analyse et de recherche des sources peuvent permettre d'affirmer ou d'infirmer tel ou tel épisode sismique, ou bien telle ou telle crue dévastatrice (Gregory Quenet). L'histoire du risque tend également à prouver qu'au fil du temps et de l'évolution de nos sociétés, les risques sont de plus en plus urbains et industriels (Stéphane Frioux). Mais la mémoire des risques permet aussi de rappeler que les risques ont très souvent influencé les décisions et les aménagements du territoire (Yvette Veyret).

L'ensemble des autres sciences sociales (Serge Tisseron) ne sont pas en reste pour prouver, de manière plus ou moins explicite, qu'il faut dépasser l'opposition classique entre « *Tradition* » et « *Modernité* ». Chaque conception du

risque, et donc la mémoire qui y est attachée, doit être posée et débattue dans une perspective et une échelle spécifique. La mémoire des risques permet de mieux appréhender la complexité de chaque phénomène et l'indéniable imbrication des composantes de telle ou telle catastrophe. Travailler sur la mémoire des risques et prendre la mesure et la complexité de chaque cas, devrait permettre de mieux préparer la résilience des territoires.

Jean-François Malange,
Coordonnateur académique RMé de Toulouse

Stéphane Frioux,
Chercheur en histoire environnementale, Université Lyon 2



Collection privée Lacordais-Malange



Illustration "Auch - Inondation du 3 juillet"



Crédit photo : IAV

Repères de crues du Bassin de la Vilaine

Nourrir la mémoire du risque inondation dans le bassin de la Vilaine

Sur le bassin de la Vilaine (11 000 km²), l'Institution d'Aménagement de la Vilaine (IAV) anime le SAGE (Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux) et porte le PAPI (Programme d'Action de Prévention des Inondations). Plusieurs actions de sensibilisation sur le risque inondation sont définies dans le SAGE et mises en œuvre dans le cadre du PAPI.

La pose de repères de crues

L'IAV réalise la pose de repères de crues pour le compte des maires. Deux objectifs sont poursuivis : conserver la mémoire des crues en inscrivant une trace des inondations passées dans le paysage et mener une action de sensibilisation à l'échelle du bassin versant.

A ce jour 207 repères de crues ont été posés dont 50% sur des bâtiments privés après accord de leur propriétaire. Chaque repère posé fait l'objet d'une fiche d'identification précise mise à disposition sur le site internet de l'Institut d'Aménagement de la Vilaine. Il est recommandé aux maires de valoriser les repères de crues de leur commune dans leur DICRIM (Document d'Information Communal sur les Risques Majeurs) ou plus généralement dans leur communication. 100 nouveaux repères de crues sont prévus dans les années à venir.

Implantation des repères de crues dans le bassin de la Vilaine



Un livret pédagogique inondation

Un travail partenarial avec les rectorats de Rennes (avec le coordonnateur académique risques majeurs et l'IA-IPR de SVT) et de Nantes (avec l'IA-IPR de SVT), et les départements d'Ille-et-Vilaine, de Loire-Atlantique et du Morbihan, a permis d'élaborer un livret pédagogique sur les inondations du bassin de la Vilaine. Il s'agit d'un livret de ressources pour les enseignants et éducateurs associatifs et non d'un outil clé en main pour les jeunes. Le livret pédagogique propose des pistes d'activités en relation avec les programmes scolaires du collège et fait le lien avec les nombreuses ressources de l'IAV sur ce thème.

Ce travail est consultable sur : www.eptb-vilaine.fr/site/index.php/ressources-pedago/inondations

Des projets à venir

L'IAV prévoit d'autres actions de sensibilisation dans le cadre du PAPI :

- la réalisation d'animations numériques en 2 et en 3 dimensions qui faciliteront la compréhension du phénomène d'inondation lente de plaine sur le bassin de la Vilaine,
- l'élaboration d'un sentier d'interprétation sur les inondations pour mêler le plaisir de la randonnée au bord de l'eau au plaisir d'apprendre,
- l'édification d'un « zouave local » inspiré de l'histoire ou de légendes locales (personnage historique ou imaginaire) permettant de mieux matérialiser la mémoire des crues passées du territoire.

Ville de Rennes : commémoration de la crue de 1966

La Ville de Rennes, maître d'ouvrage de plusieurs actions du PAPI, prévoit de commémorer la crue de 1966. Différentes actions sont prévues en 2016 : communication institutionnelle, implication des écoles, exposition...



Le zouave de Paris sous le Pont de l'Alma

Crédit photo : Mickaël Durour

Sébastien Baron,
Institut d'Aménagement de la Vilaine

IFFO-RME ACTU

FRICH'investigation fait des petits

Avec son premier volet **FRICH'investigation**, la collection dématérialisée de l'IFFO-RME basée sur une enquête et un jeu de rôle à de beaux jours devant elle.

« Sur la thématique des risques majeurs, votre mission, si toutefois vous l'acceptez sera d'enquêter sur « ??? » pour comprendre l'aléa et identifier toutes les pistes qui permettent d'être moins vulnérables ».

De nouveaux terrains d'investigation vont permettre de décliner cette démarche pédagogique. Ainsi **RISK'investigation** constitue une introduction aux risques et est proposé aux élèves de CM1 et CM2 dans le cadre du temps péri-scolaire.

PLOUF'investigation sur les inondations s'adressera aux collégiens et **ATOM'investigation** aux lycéens. Ces ressources en ligne offriront donc une continuité thématique sur les risques majeurs en fonction du niveau d'âge.

La démarche éprouvée dans FRICH'investigation s'appuie sur un territoire de vie, des missions, des recherches documentaires, une visite de site réelle et virtuelle et l'interrogatoire de témoins. L'agent-chef encadre ses unités d'enquêteurs, chacun ayant accès aux ressources et pouvant transcrire sur son bloc-notes personnel les indices et les conclusions de son investigation.



A suivre....

De Risk en Kit à Risk'investigation

Les communes qui sont tenues de mettre en place une **réforme des rythmes scolaires** en proposant des activités pédagogiques de qualité peuvent être accompagnées sur les questions de prévention et de citoyenneté face aux risques naturels et technologiques.

Une offre, baptisée « Risk en Kit » intègre la formation d'animateurs-ressource, la mise à disposition de supports (dont certains sont contextualisés) et l'accompagnement des collectivités pour construire, en fonction des contraintes, une démarche ludo-pédagogique conforme à l'esprit des temps périscolaires. Ce projet concourt à une réelle complémentarité avec le temps scolaire.

Deux villes des Yvelines se sont engagées dans l'aventure soutenue par le SPI Vallée de Seine. La démarche a pris la forme d'un jeu de rôle RISK'investigation qui sera proposé aux enfants dès janvier 2015.

En marche vers la e-formation

Depuis plusieurs années, l'introduction des technologies de l'information et de la communication pour l'éducation (TICE) dans les programmes scolaires, et désormais dans le socle commun des apprentissages, vise à utiliser les ressources numériques, l'internet et les outils informatiques à l'école sur des objectifs disciplinaires et transversaux.

La plateforme M@gistère du Ministère de l'Education nationale à travers Eduscol, propose aux personnels enseignants et d'éducation du premier et second degrés une offre nationale de parcours de formation à distance, accessible d'où ils le souhaitent en suivant un parcours personnalisé. Ces parcours ont pour objectif de faire évoluer les pratiques d'enseignement en les inscrivant au cœur d'une réflexion approfondie sur de grands thèmes d'actualité, porteurs d'enjeux culturels, éducatifs et pédagogiques.

Il appartient à l'IFFO-RME de proposer des contenus et une progression autour de la thématique des risques majeurs qui convoquent les différentes disciplines, qui proposent des actions et des projets en lien avec le territoire de vie et qui seraient destinés aux enseignants du premier et du second degrés mais aussi par extension aux animateurs dans un autre cadre.

L'élaboration des PCA scolaires au service de la résilience collective

Principalement développés en France au sein des administrations et des entreprises à la suite de la dernière pandémie grippale en 2009, les Plans de Continuité d'Activité ont vocation à garantir à un organisme la reprise et la continuité de ses activités suite à un sinistre ou un événement perturbant gravement son fonctionnement normal.

Le jour où une crise - de quelque nature qu'elle soit - impacte non plus un seul organisme mais un territoire entier, on parle alors de résilience collective. Notre société est alors comparable à une mécanique dont chaque entreprise, chaque collectivité, chaque opérateur, chaque hôpital... mais aussi chaque établissement scolaire constitue un engrenage. Chacun de ces engrenages doit ainsi être en mesure de fonctionner pour que l'ensemble de la société maintienne un niveau d'activité économique soutenable compte-tenu des perturbations provoquées par la crise.

Ainsi, pour que l'Ecole aussi s'engage dans l'élaboration des PCA "risques majeurs", l'IFFO-RME initie avec le réseau RMé et les coordonnateurs académiques risques majeurs éducation une réflexion qui pourra aboutir à l'élaboration d'un guide pratique. Ce guide devrait répondre aux interrogations spécifiques du monde de l'éducation : comment faire jouer la solidarité académique ? inter-académique ? à quel échelon mettre en oeuvre le PCA ?...



Prochains rendez-vous

- **Assises Nationales des Risques Technologiques** à Douai le 16 octobre 2014
- **Rencontre nationale des formateurs RMé** à Lourdes du 17 au 20 octobre 2014 sur le thème « *Mémoire partagée des risques majeurs au service de la résilience sociétale* »
- **Plouf 92**, à Gennevilliers le 6 et 7 novembre 2014
- **Formation à l'exposition Gafforisk radioactivité et nucléaire** à Orsay, le 19 novembre 2014
- **Journée Nationale de l'EEDD** à Paris, en janvier 2015 (date à préciser)
- **Formation initiale de formateurs RMé** à Avignon en février 2015 (dates à préciser)
- **Plateforme UNISDR** à Sendai au Japon du 14 au 18 mars 2015
- **COP21** au Bourget du 30 novembre au 11 décembre 2015